

Explication linéaire : Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, 1775.

Texte 4 : Extrait de l'acte III, scène 4.

Éléments pour l'introduction :

Le Comte Almaviva est tombé amoureux de Rosine, la pupille du médecin Bartholo que ce dernier souhaite épouser, mais la jeune femme ne l'aime pas. Elle n'est en revanche pas insensible aux charmes du Comte qui l'a suivie à Séville et l'observe tous les matins à sa fenêtre, déguisé en étudiant. Pour ce rôle, il a pris le nom de Lindor, car il veut être aimé pour lui-même et non pour son titre ou sa fortune. Bartholo est si jaloux qu'il est très compliqué d'approcher de Rosine, heureusement Le Comte peut compter sur le soutien de son ancien valet Figaro, qui travaille désormais pour Bartholo. Dans la scène 4 de l'acte III, Le Comte, essaie d'approcher Rosine en se faisant passer pour un professeur de musique qu'aurait envoyé Don Bazile, l'homme de loi de Bartholo qui prépare son mariage. Pour Rosine, Le Comte est Lindor, pour Bartholo c'est Alonzo, un professeur de chant.

Problématique : En quoi, par le biais d'une double mise en abyme, Bartholo, croyant manipuler Rosine est – il manipulé par le Comte ?

Mouvements :

1. **La colère puis la surprise de Rosine** : Du début à « Non, je ne me trouve pas mal [...] Ah ! » l.16.
2. **Négociations pour maintenir la leçon de chant** : De la ligne 17 à « Ne la contrariez pas si vous m'en croyez » l.50.
3. **Présentation de la chanson par le biais d'une double énonciation** : De la ligne 51 à la fin (« Parbleu »).

Mouvement 1 : La surprise de Rosine.

Citations	Procédés	Interprétations
l.1 « avec une colère simulée »	Didascalie.	Rosine simule la colère. Elle joue un rôle, il s'agit de théâtre dans le théâtre. Le comte par ce biais cherche à manipuler Bartholo.
l.2	Rythme ternaire (3 temps)	Marque la détermination de Rosine.
l.2	1 ^{re} personne du singulier (« j'ai », « je »)	Expression d'une subjectivité affirmée. Insiste sur la volonté d'émancipation de Rosine qui ne veut plus que l'on décide pour elle.
l. 2 « je ne veux plus »	Verbe de volonté + mode indicatif	Expression de la volonté et de la certitude (même analyse qu'au-dessus).
l.4 « Écoute donc »	Mode impératif	Expression d'une prière, d'une demande polie, qui souligne encore la colère de Rosine à travers la tentative d'apaisement de Bartholo.
l.4 et 5 « mon enfant » / « témoins »	Antithèse entre les domaines de l'enfance et du mariage que renforce l'opposition entre tutoiement et vouvoiement.	Cette confusion trahit l'incongruité du projet de mariage de Bartholo et décuple la colère de Rosine.
l.7 et 8	Phrases de type exclamatif et interrogatif	Expression de la colère, de la détermination de Rosine. Mise en évidence d'une assurance nouvelle. Ces émotions semblent renforcées par l'évocation du mariage et du rôle qu'y joue Bazile.
l.10	Phrase de type interrogatif	Bartholo exprime son inquiétude liée au cri que vient de pousser Rosine et en même temps son incompréhension car celle-ci est sortie du rôle qu'elle jouait jusque-là.

I.11	Didascalie	Insiste sur les émotions éprouvées par Rosine.
I.12	Répétition	Insiste sur la surprise de Rosine qui est sortie de son rôle. Elle oublie ou ne peut plus jouer la colère.
I.12	Aposiopèse ¹	Expression du trouble de Rosine, très surprise de voir son amant.
I.14	Phrases de type exclamatif	L'inquiétude de Batholo souligne le trouble qui a saisi Rosine et qu'elle peine à dissimiler.
I.16	Aposiopèse ¹	Traduit la vive émotion de Rosine à la vue du Comte.

Mouvement 2 : Négociations pour maintenir la leçon de chant.

Citations	Procédés	Interprétations
I.18	Phrases interrogative adressée à Rosine	Par cette phrase le Comte permet à Rosine d'entrer dans un dialogue avec lui aux dépens de Bartholo.
I.20	Interjection « Ah ! »	Dernière trace de la surprise que la vue du Comte a provoquée chez Rosine.
I.20	Reprise à la forme affirmative de la question du Comte.	Rosine, entre dans le dialogue avec le Comte.
I.24 « Le coup m'a porté au cœur »	La didascalie I.23 permet de comprendre qu'il s'agit d'une double énonciation : cette phrase ne signifie pas la même chose pour le Comte et pour Bartholo.	Pour Bartholo, cela signifie simplement qu'elle a été saisie par la douleur provoquée par la torsion de son pied. Le Comte comprend lui qu'à sa vue, ce sont les sentiments que Rosine éprouve pour lui qui l'ont émue.
I.26	Répétition + phrase interrogative	L'émotion a saisi tous les personnages de la scène. Après la colère de Rosine, Bartholo cherche à apaiser l'émotion de Rosine qu'il pense liée à une douleur au pied. Son inquiétude et son empressement montrent combien il est manipulé par Rosine.
I.28 et 30	Interjection + Phrase exclamative	Exprime l'émotion du Comte.
I.32, 34 et 36	Stichomythies (échange de phrases courtes)	Met en lumière l'urgence de communiquer pendant que Bartholo cherche une chaise.
I.38 et 39	Impératif (« assieds-toi ») + Indicatif (« ce sera pour un autre jour »)	Insiste sur la volonté de Bartholo de faire plaisir à Rosine. Cette phrase s'oppose sur le fond à celle prononcée I.4 à 6. Cela prouve combien Bartholo a été manipulé par le jeu de Rosine (mis en scène par le Comte).
I.41 et 42 « tort », « réparant sur le champ » - « Je veux vous imiter »	Champ lexical de la contrition et flatterie	Négociation par les sentiments. Manipulation de Bartholo.
I.44 et 45	Interjection (« oh ! ») + Phrases exclamatives.	Insiste sur le fait que Bartholo est touché par l'attention de Rosine mais il pense lui faire plaisir en insistant pour que le Comte s'en aille.
I. 47 et 48	Champ lexical des sentiments et connecteurs logiques	Argumentation par les sentiments. Poursuite de la manipulation de Bartholo.
I.50	Intervention du Comte : Impératif exprimant une demande polie.	Le Comte intervient dans la manipulation de Bartholo (qui croit manipuler Rosine avec le soutien du Comte).

1 Aposiopèse : Interruption brusque du discours, traduisant une émotion ou une hésitation.

Mouvement 3 : Présentation de la chanson par le biais d'une double énonciation.

Citations	Procédés	Interprétations
I.52 « si loin de chercher à te déplaire »	litote	Insiste sur la volonté de Bartholo de plaire à Rosine.
I.55 et 57 « nul attrait »/ « enchantera »	Opposition	Nouvelle tentative de manipulation de Rosine qui s'oppose à la volonté de Bartholo de lui faire plaisir.
I.57 et 59 (« enchantera » / « supplice »)	Antithèse	Opposition entre les attentes de Bartholo et Rosine.
I.61	Phrase interrogative	C'est une nouvelle fois par une question que le Comte oriente la conversation. Il apparaît bien dans cette scène comme le metteur en scène de la pièce qu'il joue avec Rosine, à Bartholo.
I.63	Référence à « La Précaution inutile » (Double énonciation)	Bartholo pense qu'il s'agit d'une simple chanson alors que le Comte sait que cela renvoie aux précautions que prend Bartholo pour empêcher Rosine de sortir de chez lui. Considérer ces précautions comme inutiles est une façon d'exprimer ses sentiments amoureux envers le Comte.
I.65	Phrase exclamative.	Traduit l'exaspération de Bartholo qui ne sait pourtant pas de quoi il s'agit réellement. Cela crée une forme de complicité entre les spectateurs et les deux amants.
I.67 et 68 « nouveau », « printemps », « vif »	Champ lexical de la nouveauté et du renouveau	Opposition de la nouveauté de la chanson avec l'ancienneté de Bartholo (beaucoup plus vieux que Rosine).
I.68 « madame »	Antithèse	Opposition entre la façon dont Bartholo s'adresse à Rosine et le respect que lui témoigne le Comte avec ce « madame ».
I. 70 à 72	Champ lexical du renouveau et de la liberté. Double énonciation.	Rosine reprend les thèmes amorcés par le Comte et va plus loin en évoquant « l'esclave ». Bartholo croit que Rosine parle de la chanson alors qu'elle évoque sa situation.
I.76	Phrase interrogative Double énonciation	Le Comte interroge Bartholo en faisant référence à leur projet de manipuler Rosine afin qu'elle accepte le mariage avec Bartholo mais le public comprend qu'il se moque de lui et parle de la façon dont Rosine critique la situation que lui fait vivre Bartholo.
I.78	Interjection	Marque l'ironie de la situation car Bartholo croyant manipuler Rosine est manipulé par le Comte.
I. 79	Didascalie	Le fait qu'il s'assoye, indique qu'il baisse la garde pensant que le Comte sert ses intérêts auprès de Rosine. La manipulation a fini par opérer.